

Euphrasia¹

Généralités

Euphrasia officinalis, ou Euphrasie, ou Casse-Lunette, ou herbe à l'ophtalmie, est une jolie plante annuelle, de la famille des Scrofularinées, qui croît communément dans les prés, dans les pâturages, sur les pelouses de nos pays où elle fleurit de juillet à octobre.



Nous préparons avec la plante entière, récoltée vers la mi-juillet, et mise macérer dans l'alcool à 90°, une teinture-mère à partir de laquelle nous obtenons les différentes dynamisations du remède.

Comme son nom l'indique, la plante est indiquée dans les affections oculaires.

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

Caractéristiques et génie du remède

Euphrasia agit d'une manière élective sur les muqueuses des yeux et celles de la partie supérieure de l'arbre respiratoire, particulièrement du nez, où il détermine une inflammation nette et caractérisée.

Le génie d'Euphrasia ressemble beaucoup à celui d'*Allium cepa*, surtout par ses modalités, il s'en distingue par la corrosion que provoquent ses écoulements et par l'étage où opère cette âcreté.

Dans *Allium cepa*, on trouve des "yeux rouges, gonflés, cuisants avec larmoiement profus mais doux, non irritant tandis que l'écoulement nasal est extrêmement irritant".

Dans Euphrasia, on trouve des "yeux cuisants comme par du sable et agglutinés avec larmoiement abondant, âcre, irritant tandis que l'écoulement nasal est fluide, abondant mais non irritant".

Chez *Allium cepa*, une force (A), à point de départ intérieur décape une sphère vitale (les yeux cuisent et brûlent). En contrepoint, une force tuméfiante (B) gonfle à mesure le volume de l'ensemble (yeux gonflés, larmoiement doux). Idem, à l'intérieur du nez, une force (A) intérieure irrite et décape les fosses nasales. En contrepoint une force tuméfiante (B) "gonfle" à mesure l'ensemble (mal de tête congestif, tuméfiant). Ainsi, *une force (A) décape et découpe un espace, une force (B) l'élargit*. Exactement l'image de oignon qui croît : il se développe en élargissant son volume et en découpant l'épaisseur de ce volume en lamelles superposées (voir génie complet de ce remède).

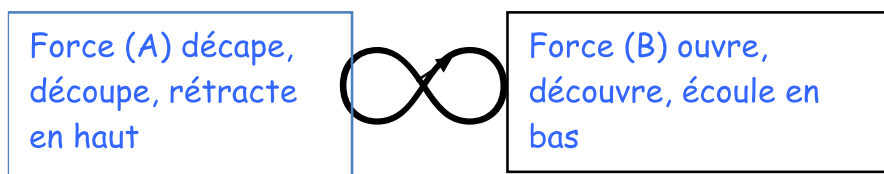
Chez Euphrasia, *en haut dans un espace découvert mais plein, une force (A) décape et découpe les surfaces* (surface interne des yeux irritée, parfois ulcérée) *et aussi les bords* (ulcération du bord des paupières) entraînant un écoulement corrosif et obturant (paupières agglutinées, larmoiement irritant, obturant). Dans un *espace étroit et ouvert en bas*, une force (B) laisse sortir les liquides intérieurs entraînant un écoulement abondant, fluide, non irritant, non obturant. Exactement l'image de croissance de la plante : elle se développe en ouvrant en haut des fleurs *découpées* ainsi que des feuilles *dentées* et en *déversant en bas* une grande quantité de sève et de liquide dans sa tige molle.

Dans *Allium cepa*, les forces s'exercent sur le même espace, le même volume ; chez Euphrasia, les forces s'exercent différemment sur deux espaces superposés, l'un découpé et large en haut, l'autre ouvert et étroit en bas. Il y a un étage de décalage entre les deux génies.

Le génie de Euphrasia s'écrit ainsi :

- une force (A) décape, découpe et rétracte en haut,
- une force (B) ouvre, découvre et écoule en bas.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



Modalités

Aggravation

- dans la soirée, au lit, dans la maison, à l'intérieur, l'humidité : tout ce qui évoque une fermeture ou un remplissage aggrave la force (A) d'extériorisation et de découpe.

- la chaleur, le vent : tout ce qui évoque une évaporation ou une emportement aggrave la force (B) de déperdition et d'écoulement.

Yeux

Il produit une inflammation violente des paupières, une véritable blépharite; les paupières deviennent rouges et injectées, principalement au niveau de leur surface interne, conjonctivales; cela peut aller jusqu'à l'ulcération avec écoulement épais et excoriant. *Inflammation et ulcération du bord des paupières*, avec maux de tête. *Rougeur inflammatoire de la conjonctive*, avec sensation de pression dans les yeux. *Inflammation de la cornée*. *Sensation de cuisson dans les yeux comme par du sable*. *Gonflement et agglutination des paupières*. *Écoulement abondant de larmes corrosives*, surtout si on est exposé au vent. *Sécrétion abondante de mucosités parfois sanguinolentes*, par les yeux et les paupières. *Photophobie*, surtout à la grande lumière du jour et au soleil, mais il supporte encore moins la lumière artificielle (Aconit a la photophobie surtout marquée par la lumière du soleil et Bellad., à la lumière artificielle) (Farrington); la photophobie s'accompagne souvent de douleurs dans les sinus frontaux.

On peut comparer ici Euphrasia avec les remèdes concordants suivants: Mercurius solubilis a, comme lui, une blépharite marquée et une conjonctivite semblable, survenant à la suite d'un coup de froid; les symptômes qui le différencient d'Euphrasia sont les suivants: l'écoulement est moins épais qu'avec Euphrasia; il a de plus une aggravation marquée par la chaleur du feu.

Arsenic a, comme Euphrasia, un écoulement de larmes âcres, et la formation de phlycténules sur la cornée; les deux sont bien indiqués dans de tels cas, quand ils sont scrofuleux. Mais

Arsenic a une sensation de brûlure plus marquée, une vraie sensation de brûlure, comme par du feu, spécialement après minuit; ce symptôme n'est pas toujours soulagé par l'application d'eau chaude, mais souvent; il n'y a pas non plus, avec Euphrasia, l'agitation d'Arsenic.

Un autre remède semblable à Euphrasia est Rhus tox. qui a des larmes profuses, jaillissantes, brûlantes, excoriant la joue; aussi, écoulement purulent âcre, par les yeux; mais le pus est moins épais avec Rhus qu'avec Euphrasia; Rhus tox. attaque surtout l'œil droit, Euphrasia l'un et l'autre; dans l'iritis rhumatismal, Rhus tox. a des douleurs dardant de l'œil jusqu'à l'occiput, avec beaucoup d'agitation et d'angoisse, surtout pendant la nuit.

Kali iod., Kreosot et Natrum mur. ont aussi un larmolement abondant et très irritant, et sont à comparer ici à Euphrasia.

Nous trouvons Euphrasia également indiqué dans la conjonctivite d'origine traumatique, quand les symptômes ci-dessus décrits sont présents. Aconit, qui est un bon remède pour les coups, n'a pas d'application pour l'écoulement âcre qui peut survenir, non plus que pour la formation des petites phlyctènes qu'on peut voir survenir alors; Symphitum et ledum pal. seraient davantage à comparer ici.

Ces symptômes ont servi à déterminer le génie, n'y revenons pas.

Appareil respiratoire

Coryza fluent et violent, avec sécrétion abondante d'un liquide muqueux non irritant, accompagné d'un larmolement aussi abondant mais âcre et irritant. Allium cepa a un symptôme semblable, mais avec des caractéristiques différentes: il a un coryza avec écoulement excoriant accompagné d'un abondant larmolement non irritant.

Le coryza peut s'accompagner d'une toux fréquente et d'expectoration. Toux coqueluchoïde seulement dans la journée avec larmolement abondant.

Idem, symptômes déjà rencontrés.

Organes génitaux féminins

Aménorrhée accompagnée des symptômes catarrhaux des yeux et du nez; abondant larmolement irritant.

Ici, il y a inversion dans les polarités du génie mais son empreinte est présente : l'écoulement (B) s'exerce dans les yeux et dans le nez en haut quand il y a rétraction (A) des règles en bas. Euphrasia mérite une plus ample pathogénésie pour savoir s'il y a des alternances entre haut et bas (fort probable) et d'autres inversions.

Conclusion

Malgré sa très mince matière médicale, Euphrasia apporte des satisfactions réelles dans le traitement des allergies qui relèvent de son génie et elles sont légions. Pussions-nous établir d'autres indications avec une pathogénésie plus fournie.

Application clinique

M. Carine souffre au début de chaque printemps de sensation de brûlures dans les yeux surtout le soir, d'écoulement nasal abondant mais doux et de toux nocturne qui finit en oppression suffocante. Euphrasia en 7 CH lui apporte chaque fois un bon répit mais la maladie récidive, nécessitant

une reprise du traitement à longueur de mois et ainsi de suite à chaque printemps. Carine suit scrupuleusement mes prescriptions, elle sait que sa maladie affichera d'autres poussées cette année et qu'elle même aura encore à affronter, l'année prochaine, cette satanée allergie qui s'aggrave à mesure. Pour ma part, je sais qu'Euphrasia n'est pas la panacée, que l'allergie s'adaptera et se renforcera chez Carine comme chez la plupart des malades, je sais qu'Euphrasia deviendra bientôt obsolète et qu'il faudra chercher d'autres parades, d'autres remèdes, d'autres perspectives. Je sais que derrière cette affection respiratoire, il y a un respir affecté et un sens à trouver, je sais qu'il faut se demander si les hommes normaux ne sont plus aptes à vivre dans un environnement devenu trop nocif ou si les hommes devenus trop nocifs ne peuvent plus vivre dans un environnement normal, je sais que l'anormal est partout, le normal presque nulle part, que la suffocation est au rendez-vous de tous chez chacun.